

## La place du Grand-Duché dans le Paléolithique Occidental

Marcel OTTE

### *Circonstances*

Les territoires luxembourgeois se sont trouvés à la jointure de l'Europe centrale et occidentale, entre francité et germanité. De climats âpres et dépourvus de roches cassantes propices aux ensembles habituels aux préhistoriens, ils furent pourtant pénétrés à plusieurs longues reprises par les populations paléolithiques. Selon les paysages d'aspect changeant, des formes de vestiges variés y furent successivement façonnées. Relativement à l'exiguïté du paysage, cette diversité marque au premier abord les formes de cette documentation la plus ancienne. Ce sont d'abord les affleurements spontanés constitués de galets abandonnés en terrasses aux anciens lits de fleuves qui ont tracé les paysages, tels des gîtes d'exploitation en matériaux frustrés. Inscrits dans ces masses caillouteuses, des vestiges manifestent des gestes techniques, propres aux traditions dont ils illustraient la pensée. Plus qu'ailleurs sans doute, par la ténacité des roches, ce «marquage culturel» fut sélectif et poussé, car le matériau l'exigeait, dans ces contraintes mécaniques sévères. Les aspects «flous» présentés par un tel message tronqué ne dissimulent pas les intentions techniques dominantes. Ainsi, ce champ de recherche, par l'éloignement des sources de matériaux propices à la taille, offre-t-il une accentuation de critères en grossissant leurs traits principaux. L'effet d'éloignement conjugué à celui des roches quartzitiques locales forment une «expression» mécanique particulière. Entre autres intérêts, elles démontrent la flexibilité disponible dès les périodes anciennes, autour d'enchaînements gestuels codifiés. Il ne s'agit donc plus seulement d'y reconnaître les modes Levallois ou bifaciaux, mais aussi d'y lire les aptitudes particulières à ces expressions mises en défi de ressources précieuses. Le Grand-Duché porte dès lors une leçon autonome, à respecter dans ce contexte propre qui ne peut plus se réduire à la silhouette de ce qui se trouverait mieux exprimé ailleurs. L'humilité de ses habitants dut-elle en souffrir, ces expressions particulières révèlent des réalisations très originales, contenant leur propre justification, en dehors de toute valeur comparative.

Formes plastiques originales, comportements nouveaux, adaptés aux circonstances, sont autant de fils conducteurs menés vers une compréhension singu-

lière des comportements paléolithiques. Il nous semble donc inopportun de vouloir réduire, à des schémas simplificateurs et largement mal adaptés, les séries d'événements techniques originaux enregistrés dans les galets quartziteux des terrasses mosellanes (voir dessins dans Jacqmin et Silvestre, 1976). Leur histoire spécifique contient une explication appropriée, trop souvent esquivée par des tentatives de réduction aux «Charentiens», «M.T.A.», «Acheuléen», comme s'il s'agissait d'un aboutissement souhaitable à toute démarche archéologique. En réalité, le message des quartzites luxembourgeois reste à exprimer, telles que les tentatives pertinentes récentes ont voulu le faire (Le Brun-Ricalens, 1992). À nos yeux toujours, les contextes stratigraphiques possèdent, dans ces cas-là, moins de pertinence archéologique que l'analyse des gestes agencés, de leurs sens, de leur associations et de leurs répétitions. Dans cette mesure, l'ensemble des «collections anciennes» reste à découvrir, en dépit de travaux courageux bien qu'emprunts de timidité excessive (Herr, 1973; Lamesch, 1975; Ulrix-Closset, 1976). Souvent, cette focalisation vers la «date», les schémas extérieurs préétablis et les «attributions» à un «faciès» contraignant dissimulent-elles le véritable contenu des ensembles luxembourgeois. Comme la population elle-même et selon un schéma très inhabituel en Europe, la Préhistoire y est restée humble, en dépit des richesses. S'il restait une leçon à y diffuser, ce serait d'assumer ses propres conceptions adaptées à ces circonstances.

### *Lecture générale*

Un des cas, propres à la situation luxembourgeoise, touche à l'extension de l'Aurignacien, au travers de l'Europe moyenne. Trop rares dans les sites de grottes, on dispose ici des données rarissimes sur les implantations dans les paysages ouverts qu'ont occupés les premiers hommes modernes au sein du dernier inter-pléniglaciaire (Altwies-Laangen Aker ; Ziesaire, 1990). Comme à Lommersum (Hahn, 1989) et dans de trop rares autres sites à cette latitude, l'occupation fut reconnue dans les limons flués du pléniglaciaire suivant. L'importation des roches, lointaines et cassan-

tes, souligne les mouvements en action, au même titre qu'une nécessité nouvelle requise par le façonnement des matières osseuses, alors traditionnellement utilisées (Hahn, 1969). Contacts extérieurs, gammes d'outillages et procédés élaborés manifestent une emprise spécifique sur un paysage conçu sur une grande ampleur, spatiale et temporelle. Ainsi, au sud du Luxembourg, l'autre «filtre» était constitué d'une carence locale en matériaux permanents, et cette situation constitue comme un fond idéalement dépouillé pour que s'y manifestent celles des civilisations qui en ont surmonté les contraintes. Ces environnements dépouillés ne sont donc pas «neutres» sur le plan de la stratégie archéologique. Au contraire constituent-ils des champs d'observation pour des réalisations à vocation multiple, trop souvent confuses ailleurs par leur densité même. Au sud comme au nord (galets abondants ou loess stériles), ces contextes sont à prendre comme témoins d'échange et d'analyse sur lesquels se cristallisent des comportements par ailleurs inédits, même si leurs impulsions traditionnelles d'origine peuvent être tracées également en zones extérieures. Ainsi encore y voit-on se délimiter des champs à répercussion européenne considérable : la limite des blocs sculptés en bifaces, peu intenses au-delà du Rhin et s'imprégnant ici sur des matériaux aux contraintes dimensionnelles strictes. Les pointes pédonculées gravettiennes aux retouches plates des limbes (à Oetringen-Kakert, par exemple ; Ziesaire, 1988), aux affinités nettement septentrionales (voir Muffendorf ; Veil, 1978), ont ici une aire d'extension lointaine confirmée par la pénétration de matériaux exotiques (Ziesaire, 1995; voir aussi Bosselin et Djindjian, 1994). Parmi les diverses composantes aux origines du Gravettien «classique», au centre comme à l'ouest de l'Europe, cette apparition de caractères stylistiques si particuliers confirme et amplifie le sens de ce mouvement, du nord vers le sud du continent (Otte, 1990).

### *Recul*

C'est donc selon nous, en prenant du retrait vis-à-vis des habitudes contractées ailleurs, en d'autres circonstances, que l'on se placera en position de saisir le véritable sens du contexte paléolithique luxembourgeois. C'est par contrastes internes, entre cadres et réalisations, c'est par mise en perspective régionale, qu'un sens produit servira alors en retour aux synthèses européennes. Précisément, c'est parce que ce territoire limité possède des ressources déficientes que son bilan en est instructif, à condition de s'y contraindre d'abord, en échappant aux sirènes des «explications» étrangères et sommaires.

L'exemple du Moustérien, enfin, le montre à merveille : toute disponibilité locale n'a jamais formé obstacle à sa présence. Au contraire, on assiste à une combinaison élaborée entre critères techniques, propriétés mécaniques et transports. Une subtile harmonie régit, dans le même ensemble, les facteurs, agissant les uns sur les autres, pour produire finalement les contextes hybrides observés (Le Brun-Ricalens, 1995). Cette fois, l'opposition simple entre quartzites «archaïques» et silex «modernes» se dilue en une série de variantes, agissant sur les formes et les techniques, selon les besoins prévus dans le futur des déplacements ! Techniques, formes, fonctions se trouvent ainsi combinées, tels des reflets de pensées éclatées au fil des déplacements, des activités et des abandons successifs. Ce «désert siliceux» se trouve alors émaillé d'une traînée de messages vaguement explicites sur les événements qui y furent agencés : silex et quartzite d'un même ensemble y raconte chacun une autre «histoire». C'est à ce tableau général, installé comme une symphonie, orchestrée dans les milliers de générations, sur un théâtre aux décors en perpétuelle mouvance, que nous invitent les recherches paléolithiques luxembourgeoises.

## Bibliographie

- BOSSÉLIN Br. & DJINDJIAN Fr., 1994. La chronologie du Gravettien français. *Préhistoire Européenne*, vol. 6 : 77-115.
- HAHN J., 1969. Gravettien-Freilandstationen im Rheinland. *Sonderdruck aus Bonner Jahrbucher*, 169 : 44-87.
- HAHN J., 1989. *Genese und Funktion einer Jungpaläolithischen Freilandstation : Lommersum im Rheinland*. Rheinische Ausgrabungen, Band 29, Köln : 315 p., 31 pl.
- HERR J., 1973. L'âge de la pierre sur les plateaux de la Sûre moyenne. *Hemecht*, n° 3 : 345-374.
- JACQMIN Fr. & SILVESTRE A., 1976. *Camera oscura*. Liège, revue *Temps mêlés*, n° 141 : 23 p.
- LAMESCH M., 1975. Outils paléolithiques en quartzite du territoire luxembourgeois. *Publication de la Section d'Histoire de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg*, 89 : 277-302.
- LE BRUN-RICALES F., 1992. Quartz et quartzites paléolithiques découverts en stratigraphie à Grevenmacher-«Leieschbach» et Frisange-«Op der Gëll». *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, vol. 14 : 15-27.
- LE BRUN-RICALES F., 1995. Le Paléolithique ancien du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, vol. 16 : 17-31.
- OTTE M., 1990. The Northwestern European Plain around 18,000 B.P. In : O. SOFFER et C. I. GAMBLE (éd.), *The World at 18,000 B.P. Vol. 1. High Latitudes*, Londres : 54-68.
- ULRIX-CLOSSET M., 1976. *Les industries à quartzites dans le bassin de la Moselle*, Compte rendu du Colloque de Luxembourg (24-26 mai 1976). Liège, ERAUL 4, Série A, 21 p., 10 pl.
- VEIL St., 1978. Alt- und Mittelsteinzeitliche Fundplätze des Rheinlandes : Muffendorf, Bad Godesberg, krfr. St Bonn. *Führer des Rheinischen Landesmuseum*, Bonn, n° 81 : 111-113.
- ZIESAIRE P., 1986. Les pointes pédonculées du Paléolithique supérieur ancien du Grand-Duché de Luxembourg. *Helinium*, XXVI : 182-192.
- ZIESAIRE P., 1988. Oetringen-Kakert. Chronologie und Interpretation der Altgrabungen. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, vol. 10 : 109-137.
- ZIESAIRE P., 1990. *Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-LaagenAker, Luxemburg. Ein Beitrag zur Analyse von werkzeugspezifischen und paläoökologischen Aspekten im älteren Jungpaläolithikum Luxemburgs und zur Chronologiestellung mittel- und jungpaläolithischer Kulturen Luxemburgs und seiner Nachbargebiete*. Dissertation non publiée (Saarbrücken, 1989).
- ZIESAIRE P., 1995. Le Paléolithique supérieur du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, vol. 16 : 35-61.